

## Avant-propos

Cet ouvrage est le cinquième que le Groupe de recherche interdisciplinaire sur les littératures d'Europe (GRISELDE) fait paraître dans le cadre des travaux de l'axe III de l'IRPALL.

L'université Toulouse - Jean Jaurès bénéficie en effet pleinement d'une structure fédérative nommée Institut de recherche pluridisciplinaire en arts, lettres et langues (Irpall) dont la mission est de permettre à des chercheurs issus d'équipes de recherche différentes de travailler ensemble, pour le meilleur. L'axe III de l'institut est plus spécifiquement dévolu aux littératures anciennes, du Moyen Âge au XVIII<sup>e</sup> siècle, où se retrouvent des chercheurs venus d'horizons divers (littérature française, littératures étrangères, littératures anciennes, histoire, etc.) dans la perspective de croiser leurs compétences et de produire un travail de recherche inédit, que ne permettrait pas le laboratoire de chacun d'entre eux.

Dans le cas du volume que nous présentons, les membres du groupe GRISELDE (Françoise Knopper, germaniste, Françoise Gilbert, hispaniste, et Jacqueline Malherbe-Galy et Jean-Luc Nardone, italianistes) ont par ailleurs sollicité la collaboration d'éminents spécialistes qui leur faisaient localement défaut : à Clermont-Ferrand, Sophie Chiari, professeur de littérature anglaise spécialiste du XVII<sup>e</sup> siècle, et, à l'université de Mulhouse, le PD D<sup>r</sup> Guido Braun, l'un des historiens les plus érudits de la diplomatie européenne du XVII<sup>e</sup> siècle, qui signe l'introduction générale de ce livre.

Comme pour les volumes précédents, cet ouvrage permet, sur un thème pointu – ici l'échec du mariage entre l'infante Marie-Anne d'Espagne et le prince de Galles, Charles Stuart, en 1623 –, de croiser des textes inédits en langue française, parfois même des manuscrits, traduits de l'anglais, de l'espagnol, de l'allemand, de l'italien ou du latin, ou de rééditer des textes français aujourd'hui rares, afin d'offrir au lecteur le panorama européen d'un sujet européen, éclairé par des spécialistes de littérature et d'histoire. Ces textes visent aussi à croiser des genres variés qui aspirent à proposer au lecteur une idée assez synoptique de la diversité des témoignages qu'un tel épisode a pu susciter : les textes

anglais et espagnols ont une forte connotation littéraire, qu'il s'agisse du virulent pamphlet de Thomas Scott qui joue avec l'un des *topos* de la littérature – la simulation de la découverte d'un texte (ici un texte espagnol dont on offrirait une traduction aux Anglais) – ou des productions poétiques et théâtrales des auteurs espagnols, tout à la louange de leur souverain. Les textes italiens et autrichien, en revanche, sont des documents de l'histoire diplomatique européenne du xvii<sup>e</sup> siècle et suggèrent une lecture privée, voire secrète de l'épisode du mariage. Cette confrontation savante, ici littéraire et là diplomatique, relève d'un véritable jeu plein de subtilités que veut mettre en lumière la lecture de l'ensemble. Le petit opuscule français, pour sa part, parfaitement anonyme, semble n'être que la diffusion *orbi et urbi* des listes des cadeaux échangés entre les deux États engagés dans le projet du mariage. Mais à son tour, notamment par une petite introduction toute emplie d'espoir de voir l'Anglais se convertir au catholicisme, et par l'immédiateté de cette publication, alors que le prince de Galles est encore Espagne, il nous dit qu'en France comme ailleurs en Europe l'affaire est au cœur des préoccupations de chacun. Ici l'équilibre des grands blocs, catholique et protestant, est en suspens, et l'on imagine, dans le même temps, la romance des deux héritiers amoureux. Il va de soi qu'il eût été possible sans doute de proposer d'autres textes encore, et ils sont nombreux. Le choix que nous avons fait est un reflet de la variété qu'on peut en attendre.

Qu'il nous soit permis, au moment de laisser s'ouvrir ce livre nouveau, d'exprimer nos plus vifs remerciements aux responsables de l'IRPALL, Michel Lehmann, son directeur, et Christine Calvet, ingénieur d'études, qui ont soutenu ces travaux avec le même enthousiasme que les précédents, et la même conviction. Que soient enfin remerciées les Presses universitaires du Midi qui les accueillent dans la collection « Interlangues » où étaient parus autrefois nos deux premiers volumes sur *L'Histoire européenne de Griselda*.

Jean-Luc Nardone